



Listes de contenus disponibles sur: [Scholar](#)

OPINIONS DE LA COMMUNAUTE SUR L'EVACUATION ET LA GESTION DES DECHETS MENAGERS; Cas du quartier Kingasani dans la ville de Kinshasa

Journal homepage: ijssass.com/index.php/ijssass

OPINIONS DE LA COMMUNAUTE SUR L'EVACUATION ET LA GESTION DES DECHETS MENAGERS; Cas du quartier Kingasani dans la ville de Kinshasa ☆

ONAHYUKA LUSHIMA Raymond ¹

1. Enseignant d'environnement au département de Géographie et Gestion de l'Environnement à l'Institut Supérieur Pédagogique de Wembo-Nyama, apprenant au master à l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kinshasa, chercheur en Santé environnementale

Received 29 November 2024; Accepted 10 Januaryr 2025

Available online 19 Jauary 2025

ARTICLE INFO

Keywords:

Gestion des déchets ménagers

Évacuation des déchets

Communauté locale

Quartier Kingasani

Ville de Kinshasa

Opinions de la communauté

Déchets solides

ABSTRACT

RESUME

Contenu : identification des pratiques de la communauté de la commune de Kimbaseke sur la gestion des déchets ménagers produits

Objectifs : Cette étude visait à identifier les pratiques de la population de Kimbanseke sur la gestion des déchets produits dans les ménages et entreprises locales

Méthodes : Un questionnaire ouvert élaboré a été soumis aux interlocuteurs répondant aux critères en vue de recueillir leurs réponses relatives à la gestion des déchets. Les données ont été analysées grâce au logiciel SPSS, dans le strict respect des normes éthiques

Résultats : l'enquête a ressortit le manque de cadres dans cette commune pourtant surpeuplée, mais tous disposent des informations relatives aux déchets. Les déchets produits sont les résidus putrescibles de nourritures, plastiques, cartons, papiers usés, habits usés et déchets en verre. La quantité moyenne journalière produite est 10 kg par ménage et 25kg par entreprise mais l'absence des poubelles pousse deux tiers des ménages et entreprises à soit à mettre les déchets dans les sacs, soit les jeter directement dans la rue ou carrefours. Quelques-uns incinèrent leurs déchets. Tous jettent les eaux usées dans la rue; d'où formation des flaques d'eau produisant les moustiques et perturbant la circulation. Enfin, tous les enquêtés témoignent que l'envahissement des déchets engendre l'insalubrité et constitue la source déclenchement des maladies.

Conclusion : Ces données prouvent que la gestion des déchets dans les ménages et entreprises de Kimbanseke est encore loin de se concrétiser suite au manque de politique locale de gestion dans les ménages, entreprises locales et services municipaux ; D'où l'accumulation des déchets dans les croisements des avenues et leur dégradation avec comme conséquences dégagement d'odeurs, prolifération des vecteurs des maladies comme mouche, anophèle, souris. Cet état de choses constitue une alerte à la communauté et autorités publiques sur les dangers y afférents

INTRODUCTION

0.1 PROBLEMATIQUE

La gestion des déchets est l'ensemble des opérations de collecte, transport et évacuation, tri et le traitement des déchets ainsi que la surveillance des sites de stockage

Les questions touchent à la gestion des déchets et par extension la planification et la gestion de l'environnement en milieu comptent parmi les plus complexes auxquelles doivent répondre les professionnels de santé hygiénistes et environnementalistes en raison de leurs effets sur la santé humaine et l'environnement conditionnant le développement durable (1)

D'aucuns n'ignorent l'impact de la gestion des déchets sur la santé humaine et l'environnement ; l'OMS n'a-t-elle pas stipulé que « la propreté est la première règle de la santé » ; elle ajoute aussi que « pas de santé sans eau propre et pas ni développement sans mesures d'assainissement de base notamment l'hygiène fécale, salubrité de l'habitat et par là la gestion des déchets ménagers (2)

Dans le monde, la banque mondiale estime dans son communiqué de presse intitulé *what a waste 2.0 : a global snapchat of solid waste management to 2050* du 20 septembre 2018 que la quantité de déchets produits chaque année dans le monde devrait grimper à 3,4 milliards de tonnes au cours des 3 prochaines décennies contre 2,01 milliard en 2016 cela stipule que d'ici 2050 la production mondiale des déchets augmentera de 70% si rien ne change rapidement ; cette augmentation a pour causes l'urbanisation rapide et de la croissance démographique ;

Selon le même rapport, les quelques pays à revenu élevé représentent 16% de la population mondiale mais ils produisent à eux seuls 34% des déchets de la planète.

Tenant compte de ses projections, en 2016 le monde a produit 242 millions de tonnes de déchets parmi lesquels 12% des déchets ménagers dont la plupart sont des plastiques qui, sans mesures adéquates de gestion dégraderont les cours d'eau et les écosystèmes pour des centaines ou milliers d'années (3).

En Afrique le programme des Nations unies pour l'Habitat (UN-HABITAT ou united nations human settlements programme) estime dans son rapport biennuel 2021-2023 que la production des déchets est faible en Afrique par rapport aux pays développés. Sans déterminer la quantité totale produite par les africains, le rapport du programme n'a précisé que la quantité produite par les pays de l'Afrique Subsaharienne qui est de 174 millions de tonnes en 2016. Le même rapport renseigne que la production des déchets en Afrique comme dans d'autres régions en développement dans le monde est alimentée par la croissance démographique, l'urbanisation rapide, l'augmentation de la classe moyenne, l'augmentation des habitudes de production et de consommation ainsi que le commerce et le trafic des déchets à travers le monde. La quantité des déchets produits par

les pays africains en 2016 est de l'ordre de (4).

Ledit journal conseille le peuple que l'accumulation des déchets est un problème majeur, en particulier pour les pays de l'Afrique subsaharienne. De ce fait il est important de changer le paradigme et de considérer les détritiques non plus comme des matériaux sans valeur, mais comme une ressource à valoriser (5)

Par ailleurs, en RDC, NDJAKANYI stipule que l'absence des structures fonctionnelles pour la collecte ; évacuation et traitement des déchets tant ménagers que municipaux sont à la base des nuisances Esthétiques (insalubrité) et olfactives (odeurs ; nauséabondes) ; tout concourant vers la prolifération vectorielle qui concoure vers le déclenchement des maladies des mains sales et infections

A Kinshasa Thitenge LUBABU M.K rapporte que les constructions anarchiques dans la ville Kinshasa de ne permettent pas de choisir un emplacement judicieux pour construire des lieux pour l'accueil des déchets car elles se font de manière semi légale. Certaines de ces constructions se font dans des endroits prévus pour les déchets et le passage des collecteurs pour la canalisation des eaux usées (6).

De son enquête sur l'évaluation des conditions de déchets dans les ménages de Kamalondo dans la ville de Lubumbashi, Rex BANZA KATSHEKEWA fait ressortir que : 75% d'habitants sont conscients de la promiscuité vécue, plus de 75% mais n'ont pas de moyens pour supporter le cout d'évacuation des déchets vers le centre de traitement (7)

Selon une enquête réalisée en 2006 par l'UNICEF, le PNUD et l'OMS, dans la ville de Kinshasa, «51% des ménages urbains jettent leurs déchets à l'air libre, 28% procèdent à l'enfouissement, 11% recourent à l'incinération, 10% s'en débarrassent dans les cours d'eau (8).

Faisant un état de lieu sur l'environnement en R.D Congo, une équipe d'experts de Kinshasa a stigmatisé une mauvaise politique de traitement et d'évacuation des déchets solides et dangereux, une faible participation de la population à la gestion du cadre de vie, l'ignorance, l'analphabétisme et la Sous qualification du personnel du secteur (9).

La commune de Kimbanseke qui est l'une des agglomérations surpeuplées de la ville de Kinshasa n'est pas épargnée par le dit fléau et de ce fait mérite une attention particulière : chaque jour la population qui se réveille produits, consomme et transforme les aliments. Ainsi à chacune de ces étapes du processus, elle produit des résidus qui sont pour la plupart biodégradables et putrescibles sans moindre contrôle. Le milieu de Kinshasa étant vaste, la population n'a autre choix que d'accepter de vivre à côté des déchets en dépit des odeurs dont ils dégagent, des mouches que ça attire et du mauvais paysage que ça crée.

Le phénomène est similaire pour les entreprises qui œuvrent dans ladite contrée : les emballages des marchandises vendues sont abandonnés sans moindre encadrement rendant leurs alentours les

avenues malpropres.

Cette situation mérite une attention particulière de tout chercheur avisé par les dangers que cela peut générer tant sur la santé que sur l'environnement. Ainsi étions-nous attirés pour savoir les pratiques de cette population et membres d'entreprises en rapport avec la destinée des déchets qu'ils produisent dans cette municipalité.

Eu égard au problème présenté précédemment, les questions suivantes ont été posées pour orienter l'enquête:

- Quels sont les types des déchets les plus produits dans les ménages et les micro-entreprises se trouvant la commune de Kimbanseke ?
- Comment se fait l'évacuation desdits déchets dans la commune précitée ?
- Quelles sont leurs finalités des déchets après collecte et évacuation ?

HYPOTHESES

Les présupposés relatifs aux questions de la présente recherche sont les suivants :

- La population la commune de Kimbaseke produirait surtout les résidus alimentaires organiques tandis que les micro-entreprises produiraient les emballages
- L'évacuation des déchets produits par les deux catégories de personnages se ferait par des individus qui les jetteraient dans les rues et avenues et rivières
- Les déchets organiques jetés pueraient, mais les emballages stagneraient le long des avenues obstruant les canalisations d'eaux usées et de pluie

OBJECTIFS

Objectif général

Cette étude vise à identifier les pratiques de la population de Kimbanseke sur la gestion des déchets produits dans les ménages et dans les micro-entreprises

0.3.1 Objectifs spécifiques

La présente étude s'assigne pour les objectifs spécifiques suivants :

- Enumérer les types de déchets produits dans les ménages et les micro-entreprises se trouvant à Kimbanseke
- Identifier les modes de conservation et évacuation de ces déchets vers les lieux appropriés
- Déterminer les finalités de ces déchets après leur évacuation

REVUE DE LA LITTERATURE

Les recherches relatives à la gestion des déchets ne sont pas nouvelles et de ce fait ont été réalisées par plusieurs chercheurs dont nous présentons certains :

- What a waste 2.0 souligne aussi l'importance cruciale de la gestion des déchets ménagers pour un développement urbain durable, sain et inclusif. Cependant, le rapport déplore la négligence de ce secteur dans les pays à revenu faible qui ne recyclent que 4% des déchets alors que dans les pays à revenu élevé, plus d'un tiers des ordures sont recyclées ou compostées (10)

Tenant compte des répercussions issues de leur gestion et composition, le rapport évalue à 1,6 milliards de tonnes d'équivalent CO₂ en 2016, soit environ 5% des émissions mondiales de gaz à effet de serres.

LAURA TUCK, vice-présidente de la banque mondiale pour le développement durable ajoute dans ce rapport qu'une mauvaise gestion des déchets est néfaste pour la santé et pour l'environnement, et contribue au défi du changement climatique.

Ce rapport propose 3 résolutions pour équilibrer la balance de gestion des déchets dans les pays à revenu faible notamment :

- Apport du soutien financier aux pays qui en ont besoin, spécialement les pays à croissance rapide afin qu'ils développent le système moderne de gestion des déchets
- Aider les pays producteurs des déchets à diminuer la consommation des produits plastiques et déchets marins à travers des programmes complets de réduction des déchets et de recyclage
- Lutter contre le gaspillage alimentaire en développant l'éducation du consommateur, la gestion des déchets organiques et l'élaboration des programmes coordonnés de gestion des résidus alimentaires (11)

- FAMA AHOKA : dans son TFC intitulé « DETERMINANTS DE L'INSALUBRITE EN MILIEU PROFESSIONNEL ; CAS DE L'HGR/MINGA (2018) ; l'auteur a trouvé que le manque du service d'hygiène hospitalière, d'experts hygiénistes et des matériels d'hygiène seraient à la base de la stagnation des déchets hospitaliers rendant cette structure hospitalière insalubre. Ainsi il a proposé l'implantation du service d'hygiène et assainissement au sein de l'Hôpital Général de Référence de Minga, l'affectation des experts hygiénistes, l'acquisition des matériels hygiéniques et l'instauration des séances d'hygiène et assainissement à tous les membres du personnel de l'Hôpital Général de Référence de Minga car la salubrité est une œuvre de tous et ses retombées touchent tous sans distinction (12).

La contamination de l'environnement par des déchets liquides et

solides générés par les ménages, les activités commerciales et ceux produits par les administrations s'inscrivent également parmi les facteurs de risque environnementaux. Cette situation a engendré comme conséquences : la prolifération des vecteurs de certaines maladies telles que le paludisme, l'onchocercose, la trypanosomiase, la filariose, la schistosomiase, la fièvre jaune, la dengue et le Chikungunya (13)

METHODOLOGIE

Type d'étude

C'est une étude analytique qualitative reposant sur les pratiques de la communauté de Kingasani sur la gestion des déchets produits dans les ménages

Lieu d'étude

L'enquête a été menée dans le quartier Kingasani situé dans la commune de Kimbaseke, ville de Kinshasa en République Démocratique du Congo.

Le quartier est entrecoupé de certains cours d'eau (Tshanga, Cali) et des canaux en état sauvage qui sont actuellement en état de dégradation très avancée : on y trouve des plastiques, habits usés, matières organiques en putréfaction,

Ce quartier reste parmi les plus peuplés de la ville de Kinshasa et est habité par une population majoritairement débrouillard et paysanne. Outre les boutiques, quelques dépôts et entrepôts privés, on note une absence des services publics dans cette municipalité ; ce qui est à la base de certaines dérives comportementales de la communauté, donnant une image négative au quartier

Un autre point alarmant est l'absence de la voirie à Kingasani : ce qui est responsable des constructions anarchiques, de la stagnation des eaux usées (14)

Durée prévisionnelle de l'étude : 18 semaines

La durée minimale est de 16 semaines

Récolte et analyse des données

Les données seront entrées dans une base des données SPSS et analysées avec ce logiciel. Le seuil de 5% de confiance a été utilisé dans cette analyse

Echantillonnage

L'enquête s'est servie de l'échantillonnage en grappes : 1^{ère} grappe formée des femmes ménagères choisies de manière aléatoire et la 2^{ème} grappe constituée des employés des dépôts et usines choisie aussi de manière aléatoire

Echantillon

Etait constituée de 50 individus issus des grappes des ménagères et employés des dépôts et micro entreprises

Sélection des participants

L'enquête a constitué 2 grappes dont une grappe constituée des femmes ménagères choisies de manière aléatoire et a fait 25 individus ; la 2^{ème} grappe constituée des employés des dépôts et usines choisie aussi de manière aléatoire était composée de 25 individus

Critères d'inclusion

Sont inclus dans l'enquête : toute ménagère et tout employé exerçant dans le quartier Kingasani

Critères de non inclusion exclusion

Ne sont pas inclus et donc exclus de l'enquête, les femmes vivant et employés exerçant dans les quartiers autres que Kingasani

Méthodes

L'enquête a opté pour la démarche méthodologique suivante:

- **Méthode analytique** : a servi d'analyser et mettre à nue les pratiques de la communauté de Kingasani, relatives à la gestion et évacuation des déchets, spécialement les ménagères et les employés des micro-entreprises

- **Analyse documentaire** :

A permis la consultation et exploitation des données théoriques relatives à la gestion des déchets ménagers

- **Questionnaire**

Un questionnaire ouvert a été élaboré puis soumis aux interlocuteurs sur l'évacuation des déchets produits

- **webographie**

L'enquête a recouru à l'internet en vue de récolter certaines données scientifiques relatives à l'étude

- **la descente sur terrain** :

Nous nous sommes rendus au quartier Kingasani rencontrer les ménagères et employés des micro-entreprises en vue de récolter les réponses relatives à leurs pratiques sur la gestion et évacuation des déchets produits

PLAN D'ANALYSE DES DONNEES

Un questionnaire ouvert a été élaboré et soumis aux interlocuteurs répondant aux critères en vue de recueillir leurs réponses relatives à la visée de la recherche.

Après récolte des données, les réponses ont été analysées grâce au logiciel SPSS en vue d'en dégager les données y relatives

Considérations éthiques

Le protocole a été soumis avant son exécution à l'approbation d'un comité éthique national et celui de l'ISTM Kinshasa.

Chaque enquêté, avant son inclusion a obtenu les renseignements sur les avantages et inconvénients à participer à l'étude selon le formulaire en annexe.

Les sujets inclus dans l'étude ont obtenus chacun un formulaire de fiche de consentement éclairé relatif à sa participation à la présente

étude. Si pour une raison ou une autre, la participation des enquêtés à l'étude exige leur déplacement vers le lieu de rencontre, l'étude a pris en charge les frais de transport.

Ces personnes ont été rassurées qu'elles peuvent à tout moment retirer leur consentement et donc se retirer de l'étude.

Ils ont reçu l'assurance que les données récoltées ne seront accédés que par les personnes impliquées dans l'étude et en aucun cas des données liées aux noms des personnes ne seront publiées. L'anonymat a été donc garanti lors de cette étude.

3 RESULTATS

3.1 PRESENTATION DES DONNEES D'ENQUETE

TABLEAU N°1 REPARTITION DES ENQUETES SELON LE SEXE

N°	SEXE	EFFECTIF	%
1	Masculin	23	46
2	Feminine	27	54
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : les résultats de ce tableau renseignent que sur 50 interlocuteurs rencontrés autour de la gestion des déchets dans le quartier Kingasani, il y a 54% des femmes et 46% d'hommes

TABLEAU N°2 : REPARTITION SELON LA FONCTION

N°	FONCTION	EFFECTIF	%
1	Ménagère	27	54
2	Employé de depot	23	46
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : de ce tableau il ressort que 54% sont des ménagères et 46% sont des employés des dépôts.

TABLEAU N°3 : REPARTITION SELON LA TAILLE DU MENAGE

N°	TAILLE DU MENAGE	EFFECTIF	%
1	2 à 5	11	22
2	5 à 10	14	28
3	10 à 15	15	30
4	Plus de 15	10	20
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : les résultats de ce tableau renseignent que 30% d'enquêtés vivent dans des ménages dont la taille varie entre 10 à 15 individus, puis 28% ont la taille allant de 5 à 10%, suivis de 22% dont la taille varie entre 1 à 5 individus, enfin 20% dont la taille du ménage est supérieure à 15%

TABLEAU N°4 : REPARTITION SELON LE NIVEAU D'ETUDES

N°	NIVEAU D'ETUDES	EFFECTIF	%
1	Sans niveau	02	04
2	Primaire	23	46
3	Secondaire	19	38
4	Universitaire	06	12
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : ces résultats renseignent que tenant compte du niveau d'instruction, 46% d'enquêtés sont du niveau primaire, 38% du niveau secondaire, 12% du niveau universitaire et 4% sans niveau d'instruction.

TABLEAU N°5 : REPARTITION SELON LA NOTION DE DECHETS

N°	NOTION	EFFECTIF	%
1	Oui	50	100
2	Non	00	00

	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : ce tableau renseigne que tous les interlocuteurs (100%) ont des notions relatives aux déchets

TABLEAU N°6 : REPARTITION SELON LE TYPE DE DECHETS PRODUITS

N°	TYPES	EFFECTIF	%
1	Les résidus putrescibles de nourriture	13	26
2	Les plastiques	12	24
3	Les cartons et papiers usés	12	24
4	Les verres et métaux usés	04	08
5	Les vieux habits	09	18
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : au regard de ce tableau il est constaté que 26% des déchets sont les résidus putrescibles de nourritures, suivis des déchets plastiques, cartons et papiers usés avec 24% pour chaque catégorie, puis 18% des habits usés, enfin 8% des déchets métalliques et en verres

TABLEAU N°7 : REPARTITION SELON LA QUANTITE MOYENNE JOURNALIERE DES DECHETS DANS LE MENAGE

N°	QUANTITE MOYENNE JOURNALIERE	EFFECTIF	%
1	1 à 5 Kg	11	22
2	5 à 10kg	14	28
3	10 à 15kg	15	30
4	Plus de 15kg	10	20
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : ces résultats révèlent que sur 50 enquêtés, 30% produisent 10 à 15kg de déchets par jour ; 28% produisent 5 à 10kg par jour, 22% produisent 1 à 5kg par jour, enfin 20% produisent plus de 15kg de déchets par jour.

TABLEAU N°8 : REPARTITION SELON LE MATERIEL DE CONSERVATION DES DECHETS AVANT EVACUATION

N°	MATERIELS	EFFECTIF	%
1	Poubelles	01	02
2	Sacs	28	56
3	Aucun	21	42
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : ces résultats renseignent qu'à Kingasani les sacs sont plus utilisés pour la collecte des déchets avant leur évacuation ; par ailleurs, la recherche estime que les 42% qui n'utilisent aucun matériel de collecte jetteraient directement leurs déchets dans la rue.

TABLEAU N°9 : REPARTITION SELON L'HORAIRE D'EVACUATION DES DECHETS

N°	HORAIRE D'EVACUATION	EFFECTIF	%
1	Chaque jour	14	28
2	Une fois par semaine	16	32
3	Deux fois par semaine	16	32
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : au vu de ces résultats, il est remarqué que deux groupes évacuent les déchets par semaine ; il s'agit de ceux qui évacuent une fois par semaine 16% et ceux qui le font deux fois par semaine 16% ; suivent alors 28% qui évacuent chaque jour.

TABLEAU N°10 : REPARTITION SELON LE MOMENT D'EVACUATION DES DECHETS

N°	MOMENT	EFFECTIF	%
1	Pendant la journée	02	04
2	Pendant la nuit	48	96
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : au vu du tableau relatif au moment d'évacuation des déchets à Kingasani, il est remarqué que 98% évacuent la nuit.

TABLEAU N°11 : REPARTITION SELON LE MOYEN UTILISEE POUR EVACUER LES DECHETS

N°	MOYEN	EFFECTIF	%
1	Chariot	03	06
2	Véhicule	00	00
3	Aucun moyen	47	94
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : ces résultats renseignent que 80% n'utilisent aucun moyen pour évacuer les déchets produits.

TABLEAU N°12: REPARTITION SELON LE MODE DE TRAITEMENT DES DECHETS

N°	MODE DE TRAITEMENT	EFFECTIF	%
1	Incinération	04	08
2	Enfouissement	00	00
3	Compostage	00	00
4	recyclage	00	00
5	Aucun	46	92
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : ces résultats renseignent que sur 50 enquêtés, 92% ne traitent pas les déchets. Les quelques 4% qui traitent le font par incinération ; d'où on constate le dégagement des fumées

TABLEAU N°13: REPARTITION EN FONCTION DU MODE D'EVACUATION DES EAUX USEES

N°	MODE D'EVACUATION DES EAUX	EFFECTIF	%
1	Rejet dans la rue	49	98

2	recyclage	00	00
3	Aucun	01	02
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : de l'observation de ce tableau i est constaté que 98% rejettent les eaux usées dans la rue et 2% jettent dans les fosses septiques Cette pratique qui se fait à chaque heure surcharge les avenues en eaux usées, les rendant impraticables à la circulation

Par ailleurs, NDJAKANYI TAMBWE alerte que les eaux usées rejetés dans les rues sablées stagnent et accélèrent la biodégradation des déchets rejetés avec comme conséquences la formation d'une boue septique malodorante

TABLEAU N°14 : IMPRESSION DES ENQUETES FACE A L'ENVAHISSEMENT DES DECHETS DANS LES QUARTIERS

N°	IMPRESSION	EFFECTIF	%
1	L'insalubrité du milieu	25	50
2	Porte des vecteurs et maladies	25	50
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : s'agissant de l'impression, les résultats renseignent que 50% témoignent que l'envahissement des déchets dans le quartier engendre l'insalubrité et 50% témoignent que l'envahissement des déchets constitue une porte des vecteurs pour le déclenchement des maladies qui sont pour la plupart infectieuses.

Ces deux constats devraient attirer l'attention de toutes les parties notamment la communauté, les gouvernants, les bailleurs et les chercheurs pour éradiquer cette pratique devenue un défi pour le quartier Kingasani

TABLEAU N°15 : SUGGESTIONS DES ENQUETES POUR UNE GESTION RESPONSABLE DES DECHETS DANS LES QUARTIERS

N°	SUGGESTIONS	EFFECTIF	%
1	Affectation des experts, matériels et policiers en assainissement	25	50
2	Changement de mentalité de la communauté	25	50
	TOTAL	50	100

COMMENTAIRE : de ce tableau il est remarqué qu'en guise de suggestions les deux groupes ont proposé à 50% l'affectation des experts, matériels et policiers en assainissement et 50% le Changement de mentalité de la communauté.

Les propositions énumérées par les deux catégories méritent d'être prises en compte au regard des menaces qui planent sur les têtes de la communauté si les mesures idoines de gestion des déchets ne sont pas prises en compte

3.2 DISCUSSIONS DES RESULTATS

Au terme de la récolte et présentation des résultats d'enquête, un devoir nous incombe de les analyser et les comparer avec les points de vue de quelques autres chercheurs et rapports antérieurs.

L'objectif était d'identifier les pratiques de la population de Kingasani sur la gestion des déchets produits dans les ménages et dans les micro-entreprises ;

le tout sur un échantillon de 50 individus formés de deux strates de 25 individus chacune, choisis de façon aléatoire

Ainsi, après récolte et présentation des données en tableau, les résultats d'enquête ont fait état de lieu suivant :

- Les résultats de tableau relatif au sexe ont ressorti que sur 50 interlocuteurs rencontrés autour de la gestion des déchets dans le quartier Kingasani, il y a 54% des femmes et 46% d'hommes

Cette prééminence des femmes sur les hommes attesterait les données sociodémographiques du bureau du quartier qui a ressorti que les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans ce quartier

- S'agissant de la répartition selon la fonction prise en compte, le tableau a ressorti que 54% sont des ménagères et 46% sont des employés des dépôts. Face à ce résultat, l'enquête suppose que ce tableau confirme les données du tableau précédent car les ménagères représentent les femmes et les employés des dépôts sont des hommes.

Pour ce qui est de la taille du ménage de l'enquêté, les résultats ont renseigné que 30% d'enquêtés vivent dans des ménages dont la taille varie entre 10 à 15 individus, puis 28% ont la taille allant de 5 à 10, suivis de 22% dont la taille varie entre 1 à 5 individus, enfin 20% dont la taille du ménage est supérieure à 15

Tenant compte de la production journalière individuelle moyenne de 1,5kg par rapport à la taille des ménages selon l'OMS, l'enquête alerte une augmentation galopante de la quantité des déchets et les dangers y afférents, surtout s'ils ne sont pas évacués ou traités localement

- La répartition en fonction du niveau d'instruction a classé le niveau primaire à la tête 46% et le niveau secondaire 38%, 12% du niveau universitaire et 4% sans niveau d'instruction.

Cette répartition renseigne sur le manque des cadres intellectuels dans ce quartier surpeuplé et constituerait un frein en matière de changement de mentalité car, TSHINTSHIOMPO stipule que « plus on étudie, plus on change »

- Pour ce qui est de la notion relative aux déchets, tous les enquêtés en disposent ; en effet, la raison serait due au fait que les déchets seraient produits par tout le monde et de ce fait ne peuvent pas être ignorés

Quant à la répartition selon le type de déchets produits, le tableau a ressorti 26% des résidus putrescibles de nourritures, suivis des déchets plastiques, cartons et papiers usés avec 24% pour chaque catégorie, puis 18% des habits usés, enfin 8% des déchets métalliques et en verres

Le groupe des femmes ménagères répond : *“ Nous produisons les restes alimentaires, habits usés et eaux usées ”*

Cet état des choses constitue un danger d'invasion du quartier par les vecteurs au regard de la découverte de KIYOMBO MBELA (2009) selon laquelle les résidus de nourriture étant organiques, leur putréfaction entraîne le dégagement d'odeurs et attire les mouches. Quant aux plastiques, leur envahissement bloquerait le ruissellement et empêcherait l'infiltration de l'eau de pluie dans le sous-sol ; ajoutons à cela le réchauffement du fait que ce sont des matières qui captent longtemps la chaleur

- Les résultats relatifs à la quantité journalière produite, les données ont révélé que 30% produisent 10 à 15kg de déchets par jour ; 28% produisent 5 à 10kg et 22% produisent 1 à 5kg par jour.

En comparant cette production journalière par rapport à la taille de chaque ménage, les données permettraient d'émettre les estimations accablantes et prédictions si les mesures adéquates ne sont pas prises

- Les résultats relatifs aux outils de collecte des déchets ont ressorti que les sacs sont plus utilisés pour la collecte des déchets avant leur évacuation ; par ailleurs, la recherche estime que les 42% qui n'utilisent aucun matériel de collecte jetteraient directement leurs déchets dans la rue.

“Nous mettons dans des sacs en attendant leur évacuation puis nous jetons directement dans la rue”

Cette révélation accablante témoignerait l'absence des structures étatiques ou privées responsables de l'assainissement ; d'où la présence des amas et collines des déchets dans les rues et carrefours ; ça traduit le sens élevé d'irresponsabilité de ladite communauté face à la gestion de leur environnement et prévention des maladies

- Concernant l'horaire d'évacuation des déchets, l'enquête a révélé que deux groupes évacuent les déchets par semaine ; il s'agit de ceux qui évacuent une fois par semaine 16% et ceux qui le font deux fois par semaine 16% ; suivent alors 28% qui évacuent chaque jour.

Cette évacuation hebdomadaire n'est pas hygiénique du fait que les résidus de nourriture conservés ou collectés dans les sacs peuvent pourrir, dégager les odeurs et attirer les vecteurs transmetteurs des maladies. Ainsi est la nécessité d'inculquer à la communauté la pertinence d'évacuer les déchets chaque jour vers les sites de stockage et décharges

- Le tableau relatif au moment d'évacuation des déchets à Kingasani a montré que 98% évacuent la nuit. Cette donnée atteste celle découverte par **BILUBI ULENGABO Méschac** qui a rapporté qu'à chaque lever du soleil à Bukavu, communauté constate des sacs des déchets déposés la nuit, d'autres versés au sol par eux-mêmes. Ces sacs jonchent les avenues, coins et recoins ainsi que les caniveaux. C'est la raison de l'invasion des avenues par les dépôts et décharges sauvages des déchets le long des avenues et carrefours
- Cette tragédie enviro-sanitaire alerte sur le manque d'une structure publique ou privée pour assurer l'évacuation des déchets dans la contrée et mérite une attention particulière des scientifiques car la survie et le bien-être de la communauté en dépendent

- Les résultats relatifs au moyen d'évacuation renseignent que 80% n'utilisent aucun moyen pour évacuer les déchets produits. Nonobstant les quelques 3% qui utilisent le chariot, cela révèle l'absence des véhicules appropriés pour l'évacuation appropriée des déchets. Cela constitue un plaidoyer aux autorités et philanthropes en vue de doter ce quartier des outils nécessaires pour l'évacuation correcte des déchets vers les sites de décharge et de là vers les centres de traitement des déchets

- La répartition selon la technique de traitement des déchets dans le ménage a ressorti que seul 4% traitent par incinération ; cela confirme EDUMBE qui stipule que la pratique d'incinération constitue un facteur d'accroissement de l'effet de serres responsable du réchauffement climatique par les milliers de tonnes de CO₂ dégagées dans les fumées et qui surplombent les dessus des habitats et peuvent entraîner les maladies pulmonaires comme la grippe, asthme, tuberculose, bronchite, etc ; ajoutons à cela l'appauvrissement de la couche d'ozone.

KABILA ILUNGA et ALL quant à eux préviennent l'augmentation de l'incidence des maladies infectieuses et métaboliques les milliers des tonnes de

CO2 rejetés dans l'atmosphère et qui sont responsables de la mortalité précoce (13)

-la répartition en fonction du mode de l'évacuation des eaux usées rapporte que ménage rejettent les eaux usées dans la rue et 2% jettent dans les fosses septiques

Cette pratique qui se fait à chaque heure surcharge les avenues en eaux usées, entraînant les flaques d'eau et rendant les avenues impraticables à la circulation;

Par ailleurs, NDJAKANYI TAMBWE alerte que les eaux usées rejetés dans les rues sablées stagnent et accélèrent la biodégradation des déchets rejetés avec comme conséquences la formation d'une boue septique malodorante et des foyers de prolifération des vecteurs tels que les moustiques.

- s'agissant de l'impression des interlocuteurs face à l'envahissement des déchets dans les avenues de Kingasani, 50% témoignent que l'envahissement des déchets dans le quartier engendre l'insalubrité et 50% témoignent que l'envahissement des déchets constitue une porte des vecteurs pour le déclenchement des maladies qui sont pour la plupart infectieuses. Les deux constats devraient attirer l'attention de toutes les parties notamment la communauté, les gouvernants, les bailleurs et les chercheurs pour éradiquer cette pratique devenue une défi pour le quartier Kingasani tel que le stipule HEYMANS (14)

Enfin, en guise de suggestion des enquêteurs pour assurer une gestion responsable des déchets, les deux groupes ont proposé à 50% l'affectation des experts, matériels et policiers en assainissement et 50% le Changement de mentalité de la communauté (15).

Les propositions énumérées par les deux catégories méritent d'être prises en compte au regard des menaces qui planent sur les têtes de la communauté si les mesures idoines de gestion des déchets ne sont pas prises en compte.

ANALYSE STATISTIQUE DES RESULTATS

CONCLUSION

la présente recherche qui arrive à son terme a porté sur les opinions de la communauté sur la gestion et évacuation des déchets dans la Ville de Kinshasa, cas de la communauté de Kingasani. Le choix de ce sujet était motivé par l'impraticabilité de la circulation et l'envahissement des avenues par les déchets;

pour y parvenir, la recherche s'est focalisée sur une étude analytique transversale pour une durée d'un semestre allant du 1er janvier au 30 juin 2023, appuyée de l'analyse documentaire, l'internet, la descente sur terrain, l'échantillonnage en grappes des ménagères et employés a permis de constituer un échantillon de 50 individus choisis de façon aléatoire notamment les des dépôts

Un questionnaire ouvert a été élaboré et soumis aux interlocuteurs répondant aux critères en vue de recueillir leurs réponses relatives à la visée de la recherche. Après récolte des données, les réponses ont été analysées grâce au logiciel SPSS en vue d'en dégager les données y relatives. Du point de vue éthique, le protocole a été soumis avant son exécution à l'approbation d'un comité éthique national et celui de l'ISTM Kinshasa.

Chaque enquêté avant son inclusion a obtenu les renseignements sur les avantages et inconvénients à participer à l'étude selon le formulaire en annexe.

ils ont obtenus chacun un formulaire de fiche de consentement éclairé relatif à sa participation à la présente étude. Si pour une raison ou une autre, la participation des enquêtés à l'étude exige leur déplacement vers le lieu de rencontre, l'étude a pris en charge les frais de transport.

Ils ont reçu l'assurance sur l'anonymat et que les données récoltées liées aux noms des personnes ne seront publiées ne seront accédés que par les personnes impliquées dans l'étude et en aucun cas des données.

Après récolte des données et analyse des résultats, l'enquête a ressorti ce qui suit:

- sur 50 enquêtés il y a 54% des femmes et 46% d'hommes;
- 54% sont des ménagères et 46% sont des employés des dépôts;
- 30% d'enquêtés vivent dans des ménages dont la taille varie entre 10 à 15 individus, puis 28% ont la taille allant de 5 à 10%. Ces proportions permettent de prédire les dangers potentiels liés aux quantités produites par un individu par jour;
- 46% ont le niveau primaire et 38% le niveau secondaire; cela témoigne le manque des cadres dans ce quartier surpeuplé;
- tous les enquêtés disposent des informations relatives aux déchets;
- les déchets les plus produits sont les résidus putrescibles de nourritures, les plastiques, cartons et papiers usés, les habits usés et les déchets en verre
- Le plus grand nombre des ménages produisent 10 à 15kg de déchets par jour;
- le tiers des ménages seulement évacuent une fois par semaine leurs déchets
- les ménages évacuent les déchets pendant la nuit; ils les jettent dans la rue ou dans les croisements des avenues
- l'absence des poubelles les pousse soit à mettre les déchets dans les sacs, soit les jeter directement dans la rue
- quelques-uns seulement incinèrent leurs déchets;
- tous jettent les eaux usées directement dans la rue; cela occasionne la multiplication des moustiques et la formation des flaques d'eau rendant la circulation difficile
- toutes les catégories d'enquêtés témoignent que témoignent que l'envahissement des déchets engendre l'insalubrité et constitue une porte des vecteurs pour le déclenchement des maladies infectieuses.
- Tous ont suggéré l'affectation des experts, fournitures des matériels d'hygiène, affectation des experts et policiers en assainissement ainsi que le Changement de mentalité de la communauté.

Les propositions énumérées méritent d'être prises en compte au regard des menaces qui planent sur les têtes de la communauté si les mesures idoines de gestion des déchets ne sont pas prises en compte.

ces constats devraient attirer l'attention de toutes les parties notamment la communauté, les gouvernants, les bailleurs et les chercheurs pour éradiquer cette pratique devenue une défi pour le quartier Kingasani

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. FAMA AHOKA, (TFC), *déterminants de l'insalubrité en milieu professionnel ; cas de l'Hôpital Général de Référence de Minga*, G3 H&A/ ISTM WN, 2018, Wembo-Nyama-Lumumbaville, RDC, P.1, inédit
2. OMS, *surveillance de la qualité de l'eau et de l'assainissement de base*, Genève, Suisse, 2007,

3. IDEM, *what a waste 2.0 : a global snapshot of solid waste management to 2050* du 20 septembre 2018
4. Programme des Nations unies pour l'Habitat (UN-HABITAT ou united nations human settlements programme), *rapport biannuel 2021-2023*
5. Le journal les échos, *la gestion des déchets, un défi pour l'Afrique*, tribune de presse du 15 janvier 2018
6. Thitenge LUBABU M.K, (mémoire) *évaluation des conditions de salubrité publique dans les municipalités ; cas de la ville de Kinshasa*, L2 SP, ESP UNIKIN, 2013, P.56, inédit
7. Rex BANZA KATSHEKEWA (mémoire), *analyse des conditions de déchets dans les ménages de Kamalondo dans la ville de Lubumbashi*, L2 Santé publique, ESP/UNILU, Lubumbashi, 2019, RDC, P.62, inédit
8. Nana NZOLANI LUSUNGULU, *Evolution de la conception et de la pratique de la dot dans la ville de Kinshasa*. Etude menée auprès des communautés Luba, Manyanga et Yansi habitant la commune de Kimbaseke, mémoire de licence, UNIKIN, RDC, 2006 inédit
9. OMS-PNUD-UNICEF, *Rapport tripartite sur l'assainissement de base dans la ville de Kinshasa*, 2006
10. N. KINGWESE *et al*, *Rapport d'expertise sur l'environnement dans la* 18.
11. FAMA AHOKA, OP CIT, P.45, inédit
12. LAURA TUCK, *rapport de la banque mondiale sur le développement durable*, 2018, Washington, USA
13. EDUMBE LUSHIMA Edouard, *cours d'environnement et Santé publique*, G2 GGE, SSNE-ISP/WN, 2018, P.31, Wembonyama, Lumumbaville, RDC, inédit
14. Nana NZOLANI LUSUNGULU, *Evolution de la conception et de la pratique de la dot dans la ville de Kinshasa. Etude menée auprès des communautés Luba, Manyanga et Yansi habitant la commune de Kimbaseke*, mémoire de licence, UNIKIN, RDC, 2006 inédit
15. BANZA LUBABA NKULU et ALL, *cours de géographie sanitaire*, DEA, Ecole de Santé Publique, UNILU, 2013
16. HEYMANS, JC, *ecosystémologie tropicale, Tome 3 conservations des ressources naturelles* IVT, 1998 1999
17. MBENZA M., ALONI K MUTEMB M, *quelques considérations sur la pollution de l'air à Lubumbashi*, (shaba-zaire), Géo-éco-trop, 1989 13(1-4)123-125

ANNEXE2 : QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Chers interlocuteurs :

Dans le cadre de notre recherche, nous avons besoin de vos réponses aux questions suivantes relatives à la gestion et évacuation des déchets produits dans les ménages et dépôts de vente.

Voici certaines consignes :

- N'écrivez pas votre nom,
- Ne cochez qu'une assertion par question.

Nous vous rassurons que ce travail n'a aucune intention négative contre les interlocuteurs et garde toujours son caractère de consentement éclairé

-
- **IDENTITE :**
 - Sexe : - Adresse :
 - Profession : taille du ménage :

.....

- **QUESTIONNAIRE**

Q1 : Avez-vous des connaissances relatives aux déchets ?

- Oui :
- Non :

Q2 : quels sont les déchets que vous produisez dans le ménage ou au travail ?

.....

Q3 : que faites-vous de ces déchets une fois que vous les produisez ?

.....

Q4 : où stockez-vous ces déchets avant leur évacuation?

.....

Q5 comment évacuez-vous ces déchets de là où ils sont produits ?

.....

Q6 Quel est l'horaire d'évacuation de ces déchets ?

.....

.....

Q7 qui sont chargés d'évacuer les déchets produits dans votre quartier ?

.....

Q8 comment traitez-vous ces déchets au cas où vous ne les évacuez pas,?

.....
.....

Q9 que faites-vous des eaux usées produits après lessive, vaisselle ou bain

.....

Q10 quelle est votre impression face à l’envahissement des déchets aux alentours de là où vous vivez ou travaillez?

.....

Q11 que proposez-vous pour assurer une gestion et évacuation responsable des déchets dans nos quartiers?

.....

Merci pour votre disponibilité.

ANNEXE 2 : FORMULAIRE DE CONSENTEMENT ECLAIRE

Je soussigné, Mr/Mlle/Mme.....,déclare que,

on m’a expliqué en quoi consiste l’étude et j’ai compris les objectifs et les conditions de cette étude.

J’ai eu la possibilité de poser des questions .Toutes mes questions ont trouvé des réponses qui m’ont satisfaites.

Ma participation dans l’étude est volontaire.

Je peux me retirer de cette étude quand bon me semble et je ne serai pas préjudicié.

L’information obtenue quant à ma personne restera strictement confidentielle et n’apparaîtra pas dans les publications.

Je comprends que si j’ai des questions concernant l’étude ou si je ne veux pas ou plus participer à l’étude, je peux contacter l’investigateur principal à l’adresse qui m’a été remise.

Je déclare que je suis d’accord de participer à l’étude.

Nom et signature de la personne

Nom Signature
.....

Nom et signature de l’accompagnant de la personne au cas où celle-ci ne serait pas capable de signer.

Nom Signature
.....

Nom et signature du représentant légal (si la personne est mineure).

Nom Signature
.....

Nom et signature de la personne ayant expliqué le consentement éclairé

Nom Signature
.....

Lieu :

Date :

Heure :

.

* OPINIONS DE LA COMMUNAUTE SUR L’EVACUATION ET LA GESTION DES DECHETS MENAGERS; Cas du quartier Kingasani dans la ville de Kinshasa